

Bordeaux Agglo

MÉRIGNAC

A quoi pourrait ressembler la future place Mondésir ?

Nicolas Laplume, gironde@sudouest.fr



En haut à gauche et à droite : exemple d'aménagement possible devant les commerces et pour accueillir le marché. En bas à gauche : la place aujourd'hui et ses nombreuses intersections routières. IMAGES DE SYNTHÈSE GROUPEMENT EMULSION ET N. L.

Le projet prévoit de revoir la circulation, de végétaliser la place et d'en faire un lieu de vie « apaisé » avec une priorité donnée aux piétons et aux vélos. Une concertation publique a été lancée



La place Mondésir prépare enfin sa transformation. Cet échangeur urbain, porte d'entrée entre Bordeaux et Mérignac, n'a pas été réaménagé depuis 1970, soit cinquante-quatre ans. Encore fortement marquée par son caractère routier, ses feux, ses intersections et ses trottoirs étroits, elle n'est plus vraiment adaptée aux nouveaux usages de mobilités. Il était temps de lancer un nouveau projet. Une réunion de concertation publique s'est tenue jeudi, dans la salle des fêtes de La Glacière, à Mérignac, pour présenter les ambitions de Bordeaux Métropole et de la Ville et échanger avec les habitants sur leurs attentes. Près de 100 personnes étaient présentes pour donner leurs idées sur la future place Mondésir. Les collectivités se sont fixées pour objectif principal « d'apaiser la circulation », alors que la cohabitation entre les voitures, les piétons et les vélos est actuellement difficile, surtout pendant les heures de pointe. Les travaux s'étaleront de mi-2026 à 2028, pour un coût total estimé entre 3 et 5 millions d'euros, dans le cadre d'un contrat de co-développement entre Bordeaux Métropole et les communes de Bordeaux et Mérignac.

Priorité aux mobilités douces

« La priorité sera donnée aux piétons, aux personnes à mobilité réduite, aux mobilités douces et aux transports en commun », a déclaré Didier Jeanjean, adjoint au maire de Bordeaux chargé de la nature en ville et des quartiers apaisés. Ce qui n'est pas le cas aujourd'hui, avec des pistes cyclables discontinues et des routes qui restreignent la circulation des piétons. « On ne se sent pas du tout en sécurité sur cette place », estiment la plupart des habitants.

Pour y remédier, les trottoirs seront élargis, la présence du bus sera maintenue, une piste cyclable continue avec le prolongement du Réseau vélo express (ReVE) entre les deux communes sera mise en place et les nombreuses intersections routières se transformeront en un simple carrefour en croix, « la meilleure façon de garantir une circulation fluide pour les voitures », selon les études réalisées par l'agence d'urbanisme Emulsion.

L'accès à la rue Guyemer sera également interdit pour les automobilistes qui circulent dans le sens Mérignac-Bordeaux. Il faudra remonter jusqu'au secteur de la clinique Bel Air, à Bordeaux, pour tourner vers la gauche.

Les 48 places de parking permanentes situées au centre de la place et proches des commerces seront supprimées et remplacées par quelques places de stationnement « arrêt minute » pour favoriser l'accès aux commerces. « La place n'a pas vocation à régler les problèmes de stationnement du quartier », préviennent les porteurs du projet.

Les collectivités se sont fixées pour objectif principal « d'apaiser la circulation »

Lieu de vie

Face à l'inquiétude de certains automobilistes, Gérard Chausset, adjoint délégué au domaine public, aux espaces verts, aux mobilités et aux travaux à Mérignac, a rappelé que cette place « reste un axe pour les voitures » et qu'il n'est pas question « de tout piétonniser ».

Autre axe fort du projet : modifier son usage pour en faire une place « vivante ». L'idée est de la transformer en lieu de vie, alors que le bruit généré par le trafic routier et le manque d'esthétisme de la place ne permettent pas d'en faire un endroit « convivial ». Cela passera par une végétalisation de la place (agrandissement et mise en valeur de la bande d'espace vert au sud) en densifiant les plantations, pour la rendre moins minérale et plus perméable aux eaux de pluie. Les collectivités prévoient de déplacer le marché (qui se déroule sur le parking d'Auchan) au centre et au sud, pour remplacer le parking existant. Cette idée n'est pas encore actée, car il faudra faire en sorte de loger les 60 marchands qui s'étalent sur 3 500 m² de surface. Au nord, l'objectif est de mettre en valeur les petits commerces (tabac, boulangerie, restaurant, bar...) en agrandissant les terrasses et les trottoirs.

«Trouver une harmonie »

Lors de la réunion de concertation, plusieurs habitants ont émis le souhait de créer « une vie de quartier » sur la place, en installant par exemple une guinguette sur l'espace végétalisé, plus de bars et restaurants, plus de commerces (fromager, boucher, fleuriste...) ou une crèche. D'autres se sont inquiétés de l'interdiction de tourner sur la rue Guyemer et craignent des difficultés de circulation et de stationnement.

« J'aimerais surtout que la place soit plus belle », confie Stéphane, un riverain. « Il ne faut pas non plus qu'elle se transforme en autoroute à vélos. Il faudra trouver une harmonie entre tous les modes de circulation », prévient-il. La concertation se poursuivra en ligne (1) jusqu'à fin 2024, avant l'adoption du projet définitif en 2025.

Publié le 21/03/2024 – Sud-Ouest